

Fiche 5. PERTURBATIONS NEUROBIOLOGIQUES SUR L'ADAPTATION

Objectif attitudes : percevoir la vulnérabilité particulière de l'adolescence aux produits psycho-actifs

Interférant avec des circuits spécifiques, le cannabis en consommation régulière fragilise une maturation neurobiologique cérébrale adaptative complexe qui n'est pas achevée à l'adolescence.

L'adolescence est une période de remaniements anatomiques et fonctionnels des circuits neuronaux portant sur leur réactivité et le nombre de connexions. Cette évolution se construit au travers d'un système d'adaptation permanent visant à maintenir une homéostasie dans un contexte environnemental de plus en plus complexe.

Le circuit dit «de la récompense» y joue un rôle majeur par son faisceau de neurones dopaminergiques, glutamatergiques, noradrénergiques, sérotoninergiques.

Leur activité est liée à un processus de recherche qui déclenche le plaisir lors de la satisfaction (noyau accumbens) et met en mémoire les conditions de sa réalisation (Afférences sensorielles, aires corticales associatives, hippocampe, amygdale). A la suite de la répétition de leur activation, ces boucles d'apprentissage échappent au contrôle cognitif préfrontal devenant ainsi plus courtes, plus rapides puis automatiques

Mais le plaisir est aussi dans l'anticipation. C'est pourquoi l'absence de réponse attendue au contexte annonceur entraîne à l'inverse irritabilité et anxiété.

Ainsi le sujet construit progressivement une réactivité propre selon ses modes de réponse aux satisfactions mais aussi aux stress vécus au cours de la croissance.

Or, comme les autres drogues, mais plus modestement, le cannabis interfère dans ces processus par des mécanismes neurologiques et vasculaires. La répétition des prises, leur intensité et leur contexte, vont à terme déplacer progressivement l'homéostasie vers un nouvel équilibre, dit allostatique (différent de l'initial) ayant intégré l'usage du cannabis.